

de son âme : il lui fit sa confession générale, et communia, avec une extraordinaire ferveur. Emeric n'était plus le même : la grâce divine l'avait tout transformé. Comme il devait sa conversion à la protection de la Bonne sainte Anne, il voulut de suite lui prouver sa reconnaissance. Avec l'aide de personnes dévouées, il fit faire, dans la ville même, une belle statue de sainte Anne, et il obtint, par ses instances, qu'on gravât sur la façade des Eglises et au frontispice des autres édifices publics ces trois saints Noms : *Jésus, Marie, S. Anne*. Et, non content de mettre ainsi ces trois Noms sous les yeux des passants, il s'efforça encore de les graver dans leurs cœurs. Ce tribut de gratitude payé à sa sainte Bienfaitrice, notre Pèlerin s'embarqua, par permission divine, pour continuer par mer une partie de son Pèlerinage.

Lorsqu'il était déjà loin du port, il s'éleva une tempête si violente que tout l'équipage se vit dans le péril imminent de perdre la vie. Chacun alors implora le secours du Ciel et invoqua le Saint envers lequel il avait le plus de dévotion : mais leur prière ne semblait point exaucée : ils ne reçurent du Ciel aucun secours. Emeric, de son côté, invoqua la puissante Patronne des Navigateurs : sa prière fut courte, mais elle partait d'un cœur confiant. Il mit les deux genoux en terre et s'écria à haute voix : " O Bonne sainte Anne, secourez-nous ! "

O merveille, à peine cette simple invocation était-elle tombée de ses lèvres, que la tempête s'apaisa et que la mer redevint tranquille. Ce changement soudain saisit tous les passagers et les remplit d'une profonde admiration : sainte Anne avait opéré ce prodige. Dans cette même tempête se trouvait également le Duc de Hongrie, alors devenu Roi (1). Le Prince, en effet, se

---

(1) La Relation ne donne pas le nom du Prince ; mais, selon toute probabilité, c'est saint Etienne, 1er Roi de Hongrie, couronné par Sylvestre II, Successeur de Grégoire V.